

**Syrie - Remarques à la presse du
représentant permanent de la
France auprès des Nations unies**
(New York, 22 janvier 2018)

Cette réunion a été particulièrement utile pour avoir un éclairage précis et clair par Mark Lowcock et Jeff Feltman des derniers développements survenus en Syrie, qui sont très inquiétants.

De notre côté, et dans la continuité des propos du ministre des affaires étrangères Jean-Yves Le Drian hier, j'ai fait part des 3 messages principaux portés par la France :

-Un message de préoccupation devant la situation dans le nord de la Syrie, avec l'escalade en cours et une situation humanitaire tragique causée par les opérations militaires du régime syrien et de ses alliés. Je pense en particulier aux bombardements en cours sur Idlib et au siège de la Ghouta orientale en particulier. Nous devons tout faire pour éviter que la Ghouta orientale soit un nouvel Alep. La détérioration de la situation est d'autant plus inacceptable qu'elle concerne des zones de «désescalade» censées être garanties par les parties d'Astana ;

-Un message ferme d'appel au strict respect du droit international humanitaire en Syrie et notamment d'un accès immédiat et sans entraves en particulier dans la Ghouta orientale et une condamnation tout aussi ferme des bombardements indiscriminés par le régime et ses alliés dans la province d'Idlib qui touchent des milliers de civils innocents ; aucun convoi humanitaire n'est passé depuis le 1er Janvier en Syrie comme nous l'a confirmé Mark Lowcock.

Sur les derniers développements dans la zone d'Afrin, évidemment nous restons attentifs à la sécurité de la Turquie mais dans le contexte difficile que je viens d'évoquer au nord de la Syrie nous appelons à la retenue ; notre priorité va et celle de la coalition internationale reste la lutte contre Daech, qui n'est pas achevée.

-Un message d'urgence sur la nécessité vitale de créer, sur le terrain, les conditions nécessaires à la stabilisation de la Syrie garantissant un environnement neutre et à une solution politique durable, seule à même de garantir la sécurité de la population syrienne comme des voisins de la Syrie. Sans un tel environnement, un processus politique de sortie de crise est illusoire et ne fera que reconduire la violence./.